

Le sport dans les deux Hautes Ecoles lausannoises

Autor(en): **Carrel, Geroges-André / Bucher, Claude**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue économique et sociale : bulletin de la Société d'Etudes
Economiques et Sociales**

Band (Jahr): **66 (2008)**

Heft 4: **Activités sportives et actifs économiques ; Le salaire de la peur et
de la cupidité**

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-142140>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LE SPORT DANS LES DEUX HAUTES ECOLES LAUSANNOISES

GEORGES-ANDRÉ CARREL, CLAUDE BUCHER

Service des sports de l'Université et de l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne

gacarrel@vtx.ch

> Cet article, en racontant l'histoire du sport universitaire à Lausanne, témoigne de la possibilité d'une coopération forte entre les disciplines académiques classiques et le sport dans la formation supérieure.

Dans l'Antiquité, les maîtres de philosophie, de poésie, de rhétorique enseignaient à leurs élèves dans le gymnase, lieu où les jeunes Grecs s'entraînaient au maniement des armes, au pugilat ou à la course. La culture du corps allait de pair avec celle de l'esprit. Aujourd'hui, dans les universités européennes, la formation intellectuelle l'emporte de loin sur l'éducation physique. Au sein de l'Université et de l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne, il importe que la possibilité soit offerte de donner au corps son véritable rôle dans la formation de la personne. Au niveau collectif, les Hautes Ecoles ne doivent rien négliger qui puisse concourir à une meilleure intégration de l'homme dans la société¹. Pour ce faire, les Hautes Ecoles disposent d'une zone sportive unique en Suisse. Le centre sportif de Dorigny comprend en effet non seulement deux salles omnisports, un centre nautique, des terrains de football, de rugby, un stade d'athlétisme, des courts de tennis, mais en plus il bénéficie d'un accès direct sur le lac Léman. L'équipement de la zone sportive et l'attention dévolue aux différentes activités du sport universitaire soulignent l'importance qui est donnée au sport et à l'éducation physique dans le milieu universitaire². Sans que le lien entre études et sport soit aussi prononcé qu'il l'était dans la Grèce ancienne, nul ne songerait aujourd'hui à négliger son corps. Le sport joue en effet un rôle si important dans la société moderne qu'on peut le tenir pour l'une des composantes essentielles de la vie quotidienne au XXIe siècle.

LE TEMPS DES PIONNIERS

En 1912, le Dr Francis Messerli³, alors privat-docent à la Faculté de médecine et président du Stade-Lausanne, met sur pied un cours de culture physique. Le rectorat de l'époque refuse de l'inclure dans le programme d'études. Cependant, dès 1919 et sur l'initiative de l'Université de Lausanne, un championnat de cross-country se dispute annuellement. Il faut attendre la

¹ Kurt EGGGER, «Sport und Studium: Befragung zum Sport -und Bewegungsverhalten der Studierenden an den Schweizer Hochschulen» ISSW, Universität Bern, 2001.

² Kurt EGGGER, «Sport et études: sondage sur le comportement face au sport et à l'activité physique au sein des universités suisses», ISSW, Université de Berne, 2006

³ Le Docteur MESSERLI, 1888 - 1975, fait ses études de médecine à Lausanne et devient médecin-chef des services d'hygiène de la Ville de Lausanne dès 1917 et jusqu'en 1953. Il fonde en 1912 le Comité olympique suisse avec Godefroy de Blonay.

fin de la première guerre mondiale pour voir les étudiants s'organiser sur le plan du sport universitaire. Une équipe de football, composée d'étudiants de la société de Belles-Lettres, se constitue en 1920. Dans ses rangs se trouve un jeune juriste qui va jouer un rôle important dans le sport universitaire lausannois, Charles-Edouard Rathgeb. Cette même année, on retrouve le Dr Messerli à la tête du comité d'organisation des premiers jeux d'été universitaires suisses qui se déroulent à Lausanne. L'athlétisme, la natation, le football figurent au programme de ces rencontres sportives qui réunissent des étudiants de toutes les universités suisses. Elles sont à l'origine d'un regroupement des étudiants lausannois. Les équipes de football de Zofingue, Helvétia, Valdésia et Stella vont alors se créer. Le premier tournoi de football intersociétés voit le jour.

LES DÉBUTS DE L'ORGANISATION

Le ski universitaire va montrer la voie de la structuration. Des étudiants fondent en 1924 le ski-club académique suisse (SAS)⁴ qui sera à l'origine, en 1925, de la mise sur pied des premiers championnats universitaires suisses de ski. En 1936, une section du SAS est créée à Lausanne. Juste compensation au travail intellectuel, l'activité physique joue un rôle générateur et primordial dans la recherche d'un équilibre vital indispensable. Les étudiants participent non seulement aux tournois de football mais également à des rencontres de hockey sur glace. Toutes ces activités se limitent avant tout à un groupe d'amis ou à une société d'étudiants. L'Association Générale des Etudiants (AGE) désigne alors une commission sportive qui va jeter les bases d'une organisation académique des sports dont les premiers présidents sont Pierre Grivat, Paul Gawronski, Claude Payot, Jean Chevallaz et Max Syfrig. En 1941, le programme sportif comprend déjà la culture physique, l'athlétisme, le basketball, la boxe, l'escrime, le football et le tennis. Les installations de la ville de Lausanne sont mises à disposition, ainsi que des salles privées. L'athlétisme a lieu au Stade de Vidy le dimanche matin. La culture physique commence à 7 heures! L'AGE rétrocède quarante centimes par cotisation d'étudiant à la commission sportive pour couvrir les frais d'organisation.

CONSTANT BUCHER, LE PREMIER MAÎTRE DE SPORTS

L'Université de Lausanne fait appel, en 1942, à un maître de sports, Constant Bucher⁵, maître d'éducation physique à l'Ecole supérieure de commerce. Il est chargé de dix heures hebdomadaires de culture physique. Cette même année, les jeux académiques suisses se déroulent à Lausanne et comprennent, en plus des compétitions sportives, des activités culturelles et théâtrales. Constant Bucher, enseignant à plein temps dès 1947, est chargé, en étroite collaboration avec les étudiants, de la mise en place d'une organisation sportive officielle à l'Université. Le Rectorat nomme le professeur Roger Secrétan à la présidence de la Commission des sports universitaires (CSU) qui, sous l'impulsion du délégué des étudiants, Max Syfrig, donne un souffle nouveau au sport universitaire lausannois. Il ne reste plus qu'à trouver les moyens nécessaires à son développement qui devrait aller de pair avec celui de l'Université et son déplacement à Dorigny.

⁴ SAS, voir l'article de Christian ROCHAT dans *Uni Lausanne*, 1985, n°44, p. 16

⁵ Constant BUCHER, voir l'article de Claude BUCHER dans *Uni Lausanne*, 1985, n°44, p. 5.

UN CENTRE SPORTIF À DORIGNY

C'est en 1964 que l'idée d'un centre sportif destiné aux étudiants de l'Université et de l'EPUL s'impose définitivement. En 1966, afin de définir les besoins, une enquête est faite auprès des étudiants. Les 2'500 questionnaires qui parviennent en retour permettent alors de mieux connaître les attentes des étudiants en matière de sport. Les sports d'équipe viennent en tête mais certaines disciplines individuelles comme le ski et la natation les intéressent également. Ce projet passionnant est dirigé par le nouveau maître de sports, Claude Bucher, nommé en 1960⁶. Dans une première étape, les travaux visant à créer des terrains de football commencent en 1969. Parallèlement, on entreprend l'étude d'un complexe sportif plus vaste qui doit s'intégrer à la nouvelle Université de Lausanne-Dorigny et à la nouvelle Ecole polytechnique fédérale de Lausanne-Ecublens. Le plan directeur de Dorigny prévoit en effet un centre sportif commun aux deux Hautes Ecoles. En mai 1974, le professeur Jacques Mathyer, président de la CSU, peut inaugurer la première salle omnisports de Dorigny. En 1978, quatre courts de tennis sont mis en chantier et, en 1980, un stade d'athlétisme, des terrains de football et de rugby complètent les installations du centre sportif. S'ouvrant de plus en plus à la communauté universitaire, le Centre sportif de Dorigny connaît dès lors une fréquentation qui va augmenter d'année en année. Ce succès va permettre au sport universitaire de poursuivre son développement. L'ouverture de la deuxième salle omnisports en 1993, la construction d'un centre nautique, d'une piste finlandaise, de terrains de beach volleyball, la pose d'un gazon synthétique pour la pratique du football permettent d'accueillir de plus en plus d'utilisateurs dans le Centre sportif. Le sport universitaire peut remercier les professeurs Maurice Cosandey et Bernard Vittoz, présidents successifs de l'EPFL, le professeur Pierre Ducrey, recteur de l'Université et le professeur Marcel Jufer, président de la CSU pendant douze ans, pour avoir permis au sport universitaire de se développer, notamment par le soutien qu'ils ont accordé à la réalisation des installations sportives de Dorigny. Claude Bucher, directeur du service des sports universitaires pendant 31 ans, va, avec l'aide de ses collègues, élaborer un programme sportif annuel ininterrompu répondant aux attentes d'une communauté universitaire en quête de bien-être et de santé. Successivement, Jean-Claude Gilliéron, qui va par la suite être appelé à la direction du centre de formation des maîtres d'éducation physique⁷, Karl Neeser et Georges-André Carrel viennent renforcer la direction des sports. Afin de permettre aux étudiants une pratique plus compétitive, les Lausanne Université Clubs (LUC) sont alors créés: rugby, football, volleyball, badminton, hockey sur glace, judo, tennis de table et unihockey. Le LUC volleyball va se faire connaître sur le plan national en remportant 13 titres majeurs et sur le plan international en disputant plus de 80 rencontres dans les diverses catégories de la Coupe d'Europe. Plusieurs étudiantes et étudiants vont même s'illustrer au plus haut niveau mondial universitaire en participant ou en gagnant des médailles lors des Universiades. En 1991, Georges-André Carrel⁸ prend la direction du service des sports universitaires. Il va pouvoir compter sur une nouvelle équipe de maîtres de sports

⁶ Claude BUCHER, voir *Uni Lausanne*, 1991, n°68, p. 87.

⁷ L'université de Lausanne est chargée pour la première fois en 1942 des cours de formation destinés aux futurs maîtres d'éducation physique.

⁸ Georges-André CARREL, voir l'article de Michel PONT dans *Uni Lausanne*, 1993, n°76, p. 12.

avec l'arrivée de Michelle Eriksson-Ford, Jean-Marc Gilliéron et Pierre Pfefferlé. La mise en place d'un Centre d'Analyse de Sport et de Santé (CASS) permet à Jean-Sébastien Scharl de rejoindre la Direction des sports. L'administration du service se trouve alors renforcée par l'arrivée de Philippe Curtet qui succède à Pierre Palaz.

LE SPORT UNIVERSITAIRE, UN ART DE VIVRE

S'ouvrant de plus en plus à la communauté universitaire et à la Cité, le Centre sportif de Dorigny connaît dès lors une fréquentation qui va augmenter d'année en année. En 2007, il peut compter sur la compétence et l'enthousiasme de 233 enseignants, collaboratrices et collaborateurs qui dispensent plus de 85 disciplines sportives. 55 pour cent des membres de la communauté universitaire pratiquent le sport de manière régulière sur le site sportif, ce qui représente plus de 330'000 entrées au Centre sportif. L'arrivée d'un Centre Sport et Santé au printemps 2010 permettra de répondre aux attentes des pratiquants qui tendent vers une activité physique réfléchie, adaptée, progressive, régulière, contrôlée, qui préserve et renforce l'équilibre de la personne dans toutes ses dimensions. Ainsi, au plaisir immédiat, s'ajoute la satisfaction du progrès réalisé. Progressivement, le sport universitaire amène le pratiquant vers un état de bien-être, d'équilibre, de performance, source d'épanouissement personnel. Merci à ceux qui ont compris la valeur d'une activité physique sagement conçue et librement pratiquée.